



Nous avons un bon conseiller général ... Gardons-le !

J-9

Vendredi 11 mars

Chaque jour, « JPS Direct Info » vous tient informé : news, images, dossiers, réactions, ...

Encore plus de détails sur www.jpsera.fr

Bonne lecture, bonne journée et @ demain sur notre site

L'info du jour ...

France 3 sur le Canton... suite ...

Ca y est ! C'est dans la boîte ! Hier, l'équipe de France 3 a passé la journée au Muy pour rencontrer les candidats.

Comme convenu, nous les avons accueillis à 10 h 30 avec Liliane BOYER et notre équipe de campagne dans notre permanence.

Après quelques échanges sur le contexte de la campagne, ils nous ont suivis et filmés sur le marché ... Dès que nous aurons la date de diffusion, nous vous la communiquerons !

Et dans Var-Matin ...

Aujourd'hui, c'est au tour de Lionel ESTIVANT, le candidat du FN ! Pour nous, il faudra attendre la semaine prochaine !

La photo du jour ...

« J'ai la mémoire qui flanche ... »
ou « Paroles, Paroles, ... » (airs connus)
Nous avons retrouvé un article de Var-Matin publié lors des municipales en 2008 !

Des années de duels

Depuis 1995, Roquebrune n'a plus vécu une élection qui ne mette en scène l'affrontement violent entre Luc Jousse et Jean-Pierre Serra. Municipales (1995, 2001), cantonales (1998, 2004)... tous les scrutins ont renforcé cette guerre des droites. Chacun pense d'ailleurs en connaître l'origine. Son « ambition personnelle » justifie Jean-Pierre Serra. La « demande du RPR de ne présenter en 1995 car, malgré l'investiture qui lui avait été donnée, il refusait d'intégrer nos représentants, soutient Luc Jousse. C'est lui qui m'a créé ».

roquebrunoise : à lui la mairie, à son adversaire le conseil général. « J'ai pris l'engagement de ne pas me présenter aux cantonales » contre M. Serra », explique Luc Jousse. Fort de cette promesse, et surtout de sa proximité avec Georges Ginesta, député-maire de Saint-Raphaël, il a ainsi obtenu l'investiture de l'UMP. Plus encore, il discute aujourd'hui la possibilité d'un accord avec un candidat de gauche, dont plusieurs représentants pourraient figurer sur sa liste. « Je réalise 180° de l'échiquier politique » se réjouit Luc Jousse. En face, Jean-Pierre Serra s'estime tout autant légitime à porter les couleurs de la droite varoise et à revendiquer son

appartenance à la majorité départementale. « En 2004, j'étais le conseiller général sortant et M. Jousse s'est présenté contre moi. L'UMP dans un souci d'arbitrage, n'a pas donné d'investitures. Alors pourquoi l'avoir fait cette fois ? », interroge Jean-Pierre Serra. En fait, l'UMP estime que la primaire a déjà été tranchée aux municipales de 2001. Quoi qu'il en soit, Jean-Pierre Serra a fait ses comptes. « En 2004, je l'ai battu partout dans le canton, y compris à Roquebrune. Cela montre que les électeurs se sont dits qu'ils n'avaient peut-être pas fait le bon choix », estime-t-il. Encore une fois, eux seuls pourront arbitrer la bataille de Roquebrune. L. R.

Le dossier du jour ...

RAPPEL

Sur www.jpsera.fr

téléchargez le dépliant de campagne

Dans la rubrique

« En direct des élections cantonales »
sur la page « La Campagne de JPS »

ou directement en cliquant ...

Pour l'édition du Muy, sur

<http://www.jpsera.fr/07-03-2011n55/depliantipsanto2011muy.pdf>

Pour l'édition de Roquebrune, sur

<http://www.jpsera.fr/07-03-2011n55/depliantipsanto2011roquebrune.pdf>

Pour l'édition de Puget, sur

<http://www.jpsera.fr/07-03-2011n55/depliantipsanto2011puget.pdf>

Notez-le !

Permanences :

Le Muy 1, Allées Victor Hugo
Puget 100, Bd De Gaulle
Roquebrune 8, Bd Jean Jaurès

Réunions publiques :

Les Issambres - lundi 14 mars 18 h 30 **Salle Manuel**
La Bouverie - mardi 15 mars 18 h 30 **Salle Régis**
Puget S/A - mercredi 16 mars 18 h 30 **Salle Legrand**
Roquebrune - jeudi 17 mars 18 h 30 **Salle Molière**
Le Muy - vendredi 18 mars 18 h 30 **Salle l'Amicale**

07 60 72 66 44

jpserra2011@aol.com

Suppléante,

Liliane BOYER, Maire du Muy





Nous avons un bon conseiller général ... Gardons-le !

La dernière de couverture de Var Matin en mars 2008 ...

var infos

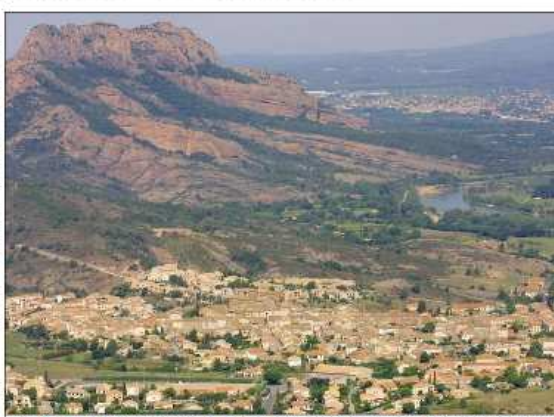
MUNICIPALES 2008

Roquebrune : guerres des droites et batailles foncières

Leur haine est dévorante, tellement ancrée dans la terre roquebrunaise que le vide s'est créé autour d'eux. En mars prochain, Luc Jousse, maire sortant investi par l'UMP, et Jean-Pierre Serra, conseiller général du même parti et ancien maire défait en 2001, devraient s'affronter sans personne alentour. Ils seront probablement seuls en lice pour disputer la « belle » de Roquebrune.

Terre brûlée et coups tordus

Son adversaire, cadre bancaire et chargé du tourisme au conseil général, élu à la volonté intransigeante, porte plutôt les habits de la droite « native », héritière des compromis politiques et des réseaux familiaux. En l'occurrence, ceux d'André Cabasse, maire historique, élu à gauche puis réélu avec le soutien de la droite départementale, dont Jean-Pierre Serra avait pris la suite en 1995. Avant de se faire déposer de l'héritage. Depuis, Roquebrune-sur-Argens sont la poudre, la terre brûlée et les coups tordus. Or, ici, la terre décide de tout. Jean-Pierre Serra a d'ailleurs perdu en 2001 sur des questions foncières. De très nombreuses familles avaient at-



Roquebrune-sur-Argens : 11 000 hectares à l'origine, trois villages séparés et une bataille interne à la droite varoise. En 2001 déjà, l'élection s'était jouée sur des questions foncières et des enjeux d'urbanisme entre Luc Jousse et Jean-Pierre Serra. Le scrutin de mars ne changera pas de thème. Ni de casting. (Photos Philippe Arnaudet)

taqué son plan d'occupation des sols (POS), frustrés du gel de leur terrain ou, au contraire, soucieux de certaines constructions prévues à côté de chez elles. En 2001, je n'ai pas gagné. Il a perdu », estime même Luc Jousse. « Les intérêts particuliers l'ont emporté sur des questions d'intérêt collectif, ceux dont les terrains n'étaient plus constructibles m'ont trahi », nuance son adversaire. En tout cas, la volte-face de ces propriétaires mécon-

tenants, comme le vote des nouveaux arrivants séduits par le jeune candidat, a fait la différence. Au final, seulement 218 voix séparaient les deux hommes. Depuis, Luc Jousse a profondément labouré le terrain. Mais la bataille du sol continue. Les 11 000 hectares de la commune (plus grande que Paris), dont une grande majorité de forêt exposée au feu, sont soumis à une pression foncière considérable, thème central de la campagne.

« J'assume une politique post-électorale un peu excessive en la matière, du moins tout à fait marquée », explique Luc Jousse. « Plus rien ne sera construit en bord de mer », deux des trois quartiers de cette ville écartelée. « Et on fait du développement économique ailleurs, en créant des zones communales », poursuit-il. « Tout cela n'est qu'un écran de fumée, ha-

tiage Jean-Pierre Serra. En moins d'un an, il a livré plus de 70 000 m² de bâti. Il vend aux promoteurs des terrains que la commune avait acquis. Aussi, le conseiller

REPÈRES

Les résultats de 2001

■ 2^e tour :

Luc Jousse (SE) : 47,23 %

Luc Jousse (UDF-RPR) : 42,62 %

Luc Jousse (SE) : 9,14 %

■ 1^{er} tour :

Luc Jousse : 39,81 %

Luc Jousse : 38,33 %

Luc Jousse : 13,66 %

Luc Jousse : 8,18 %

rompu le chantier d'un lotissement, au motif que les aménagements ne respectaient pas le paysage. « Nous ferons tout pour modifier l'urbanisation, soutient-il. Pour preuve, la population n'a augmenté que de 1,8 % ces six dernières années. » De même, il met en avant la « sanctuarisation » de 800 hectares en façade maritime, dont 350 récemment acquis par le Conservatoire du littoral.

Jean-Pierre Serra dénonce, là encore, un « effet d'image ». « C'est du vent, on ne pouvait déjà pas poser une brique sur ces terrains. Ils sont protégés par la loi littorale, explique-t-il. La vérité, c'est qu'il livre la ville au béton et que moi, même au risque de perdre, je me bats contre ça. » Sous cet espace vert tant débattu, les lasambes, « république indépendante de Roquebrune », alignent les villas rustiques et tiennent une population aisée. Là, l'UMP cumule tranquillement les scores de maréchal. Un tel duel des droites devrait toutefois réveiller le quartier.

LILIAN RENARD



Luc Jousse, maire sortant investi par l'UMP : « Je refuse 180° de l'échiquier politique. »

Des années de duels

Depuis 1995, Roquebrune n'a plus vécu une élection qui ne mette en scène l'affrontement violent entre Luc Jousse et Jean-Pierre Serra. Municipales (1995, 2001), cantonales (1998, 2004), tous les scrutins ont renforcé cette guère des droites. Chacun pense d'ailleurs en connaître l'origine. Son « ambition personnelle » haït Jean-Pierre Serra. La « demande du RPR de me présenter en 1995 car, malgré l'incertitude qui lui avait été donnée, il refusait d'abandonner nos représentants », soutient Luc Jousse. C'est lui qui n'a créé.

Le maire sortant, malin stratège, assure d'ailleurs avoir proposé une paix des braves pour clarifier la situation

roquebrunaise : à lui la mairie, à son adversaire le conseil général.

« J'ai pris l'engagement de ne pas me présenter aux cantonales contre M. Serra », explique Luc Jousse. Fort de cette promesse, et surtout de sa proximité avec Georges Clémence, député-maire de Saint-Laurent, il a ainsi obtenu l'investiture de l'UMP. Plus encore, il discute aujourd'hui la possibilité d'un accord avec un candidat de gauche, dont plusieurs représentants pouraient liguer sur sa liste.

« Je refuse 180° de l'échiquier politique », se réjouit Luc Jousse. En face, Jean-Pierre Serra s'estime tout autant légitime à porter les couleurs de la droite varoise et à revendiquer son

appartenance à la majorité départementale. « En 2004, j'étais le conseiller général sortant », M. Jousse s'est présenté contre moi. L'UMP, dans un souci d'arbitrage, n'a pas donné d'investiture. Alors pourquoi l'avoir fait cette fois ? », interroge Jean-Pierre Serra. En fait, l'UMP estime que la primaire a déjà été tranchée aux municipales de 2001.

Quoi qu'il en soit, Jean-Pierre Serra a fait ses comptes. « En 2004, je l'ai battu partout dans le canton, y compris à Roquebrune. Cela montre que les électeurs se sont dit qu'ils n'avaient peut-être pas fait le bon choix », estime-t-il. Encore une fois, eux seuls pourront arbitrer la bataille de Roquebrune.



Jean-Pierre Serra, député en 2001, a fait ses comptes : « En 2004, j'ai battu [Luc Jousse] partout dans le canton. »

L. R.

07 60 72 66 44

jpsera2011@aol.com

Suppléante,

Liliane BOYER, Maire du Muy





Nous avons un bon conseiller général ... Gardons-le !

Morceaux choisis !!!!!

Des années de duels

Depuis 1995, Roquebrune n'a plus vécu une élection qui ne mette en scène l'affrontement violent entre Luc Jousse et Jean-Pierre Serra. Municipales (1995, 2001), cantonales (1998, 2004)... tous les scrutins ont renforcé cette guère des droites.

Chacun pense d'ailleurs en connaître l'origine. Son « ambition personnelle » fustige Jean-Pierre Serra. La « demande du RPR de me présenter en 1995 car, malgré l'investiture qui lui avait été donnée, il refusait d'intégrer nos représentants », soutient Luc Jousse. C'est lui qui m'a créé. »

Le maire sortant, malin stratège, assure d'ailleurs avoir proposé une paix des braves pour clarifier la situation

roquebrunoise : à lui la mairie, à son adversaire le conseil général.

« J'ai pris l'engagement de ne pas me présenter aux cantonales contre M. Serra », explique Luc Jousse. Fort de cette promesse, et surtout de sa proximité avec Georges Ginesta, député-maire de Saint-Raphaël, il a ainsi obtenu l'investiture de l'UMP. Plus encore, il discute aujourd'hui la possibilité d'un accord avec un candidat de gauche, dont plusieurs représentants pourraient figurer sur sa liste. « Je réalise 180° de l'échiquier politique » se réjouit Luc Jousse.

En face, Jean-Pierre Serra s'estime tout autant légitime à porter les couleurs de la droite varoise et à revendiquer son

appartenance à la majorité départementale. « En 2004, j'étais le conseiller général sortant et M. Jousse s'est présenté contre moi. L'UMP, dans un souci d'arbitrage, n'a pas donné d'investitures. Alors pourquoi l'avoir fait cette fois ? », interroge Jean-Pierre Serra. En fait, l'UMP estime que la primaire a déjà été tranchée aux municipales de 2001. Quoi qu'il en soit, Jean-Pierre Serra a fait ses comptes. « En 2004, je l'ai battu partout dans le canton, y compris à Roquebrune. Cela montre que les électeurs se sont dits qu'ils n'avaient peut-être pas fait le bon choix », estime-t-il. Encore une fois, eux seuls pourront arbitrer la bataille de Roquebrune.

L. R.

Le maire sortant, malin stratège, assure d'ailleurs avoir proposé une paix des braves pour clarifier la situation roquebrunoise : à lui la mairie, à son adversaire le conseil général.

« J'ai pris l'engagement de ne pas me présenter aux cantonales contre M. Serra », explique Luc Jousse. Fort de cette promesse, et surtout de sa proximité avec Georges Ginesta, député-maire de Saint-Raphaël, il a ainsi obtenu l'investiture de l'UMP. Plus en-

© - DR - Groupe Nice-Matin

« Les promesses
n'engagent
que ceux qui ...
les écoutent ! »

Dicton de politicien !

07 60 72 66 44

jpsera2011@aol.com

Suppléante,

Liliane BOYER, Maire du Muy



Elections
Cantoniales
20 & 27 mars 2011

JEAN-PIERRE
SERRA

www.jpsera.fr

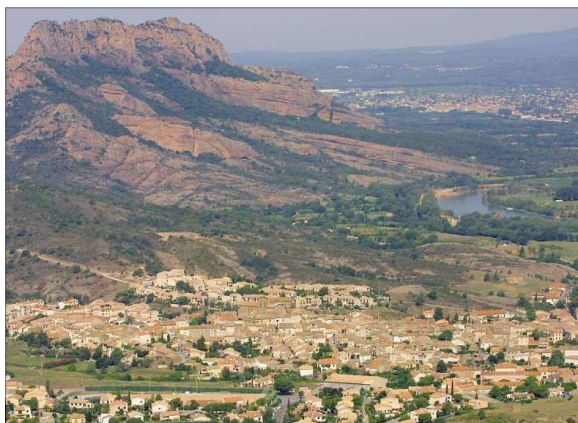
Vice-président du Conseil général sortant
Candidat de la Majorité départementale



Nous avons un bon conseiller général ... Gardons-le !

Morceaux choisis !!!!!

A propos de l'urbanisation ...



Roquebrune-sur-Argens : 11 000 hectares à présent convoités, trois villages séparés et une bataille interne à la droite varoise. En 2001 déjà, l'élection s'était jouée sur des questions foncières et des enjeux d'urbanisme entre Luc Jousse et Jean-Pierre Serra. Le scrutin de mars ne changera pas de thème. Ni de casting. (Photos Philippe Arnassan)

© – DR – Groupe Nice-Matin

**Il faudrait
« actualiser » cette
photo de Var-Matin
pour constater
les dégâts causés sur
« le paysage »
par l'extension
démensurée
du lotissement
Sainte-Candide ...**

Pour donner encore le change, dans son style intuitif et explosif, le maire a même récemment interrompu le chantier d'un lotissement, au motif que les aménagements ne respectaient pas le paysage. *« Nous ferons tout pour modérer l'urbanisation, soutient-il. Pour preuve, la population n'a augmenté que de 1,8 % ces six dernières années. »*

**Jousse : « Plus rien
ne sera construit
en bord de mer »**

07 60 72 66 44

jpserra2011@aol.com

Suppléante,
Liliane BOYER, Maire du Muy

